

# *Bruxelles (Simples fresques)*

*I*

*La fuite est verdâtre et rose*

*Des collines et des rampes,*

*Dans un demi-jour de lampes*

*Qui vient brouiller toute chose.*

*L'or sur les humbles abîmes,*

*Tout doucement s'ensanglante,*

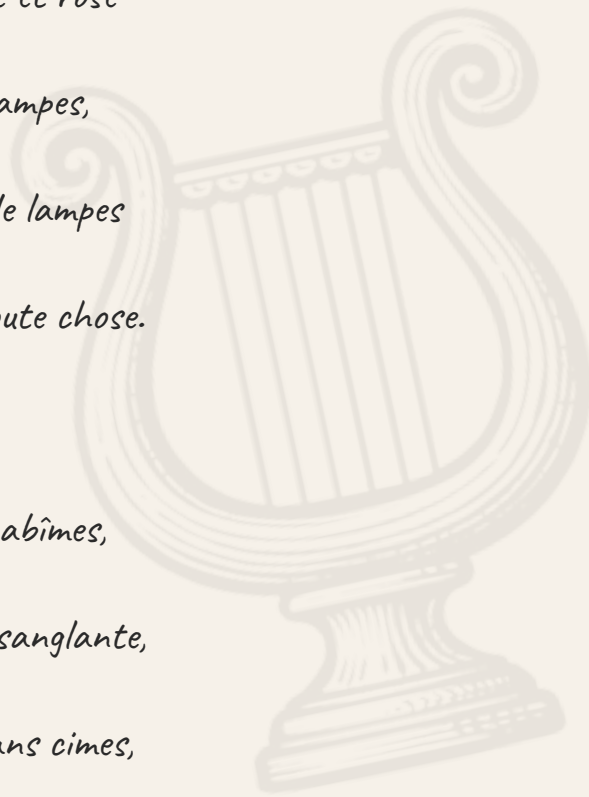
*Des petits arbres sans cimes,*

*Où quelque oiseau faible chante.*

*Triste à peine tant s'effacent*

*Ces apparences d'automne.*

*Toutes mes langueurs rêvassent,*



*Que berce l'air monotone.*

## *II*

*L'allée est sans fin*

*Sous le ciel, divin*

*D'être pâle ainsi !*

*Sais-tu qu'on serait*

*Bien sous le secret*

*De ces arbres-ci ?*

*Des messieurs bien mis,*

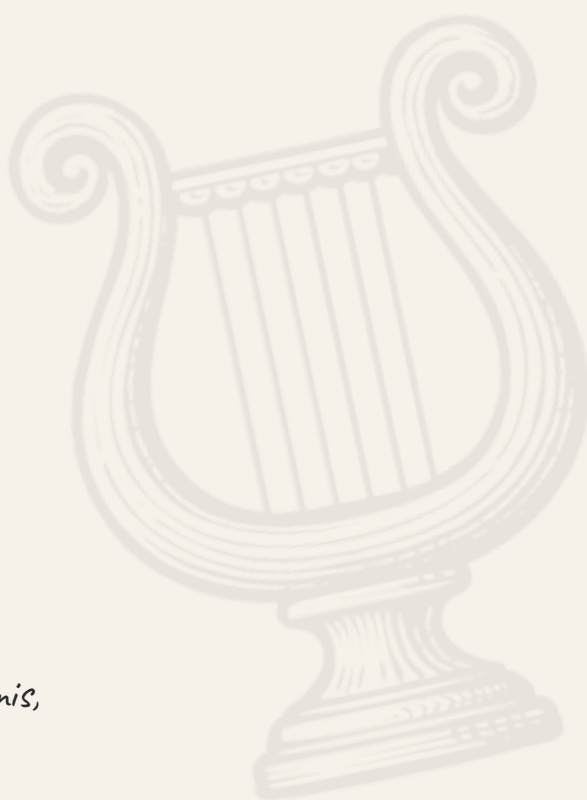
*Sans nul doute amis*

*Des Royers-Collards,*

*Vont vers le château.*

*J'estimerais beau*

*D'être ces vieillards.*



*Le château, tout blanc*

*Avec, à son flanc,*

*Le soleil couché,*

*Les champs à l'entour...*

*Oh ! que notre amour*

*N'est-il là niché !*

*Estaminet du Jeune Renard, août 1872.*

*Paul Verlaine (1844-1896)*

